



Organisation météorologique mondiale

INFO-NIÑO/NIÑA

Situation actuelle et perspectives

L'épisode La Niña 2011/12 a pris fin. Les manifestations de ce phénomène dans le Pacifique tropical ont laissé la place, début avril, à des conditions neutres, c'est-à-dire qui ne s'apparentent ni à une anomalie El Niño ni à une anomalie La Niña. D'après les prévisions des modèles et les interprétations des experts, cette situation devrait persister jusqu'à l'été boréal (hiver austral). Pour ce qui est du reste de l'année, il est peu probable que La Niña se réactive tandis que le maintien de conditions neutres ou l'apparition d'une anomalie El Niño sont actuellement considérés comme étant des scénarios aussi plausibles l'un que l'autre. Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux ainsi que d'autres organismes continueront de suivre de près la situation dans le bassin du Pacifique et les perspectives d'évolution afin de déterminer le scénario climatique le plus probable pour le second semestre de 2012.

L'épisode La Niña 2011/12 d'intensité faible à modérée a pris fin au début du mois d'avril 2012, lorsque les températures de surface de la mer, la pression au niveau de la mer et les alizés dans le Pacifique tropical ont retrouvé des valeurs neutres par rapport au phénomène ENSO (El Niño/oscillation australe), c'est-à-dire qui ne dénotent ni une anomalie El Niño ni une anomalie La Niña. Les derniers résultats des modèles de prévision et les interprétations des experts donnent à penser que les températures de surface de la mer oscilleront autour de valeurs «neutres» jusqu'à l'été boréal (hiver austral) 2012. Après juillet 2012 cependant, les perspectives sont plus incertaines: se fondant essentiellement sur la récente accumulation de chaleur constatée dans les couches profondes du Pacifique tropical, au moins la moitié des modèles dynamiques du climat considérés pour la circonstance prévoient l'apparition d'une anomalie El Niño entre juillet et septembre. En revanche, certains modèles dynamiques et plus de la moitié des modèles statistiques annoncent la persistance de conditions neutres pour le restant de l'année. À l'heure actuelle, les résultats d'aucun modèle ou presque ne laissent supposer que La Niña pourrait se réactiver. Les interprétations des experts semblent indiquer qu'un retour de La Niña cette année est peu plausible et qu'il existe une probabilité supérieure à la normale que les conditions neutres persistent ou qu'un épisode El Niño survienne durant le second semestre.

L'incertitude quant à la persistance de conditions neutres ou à l'apparition d'un épisode El Niño plus tard dans l'année est liée au réchauffement en cours de l'océan Pacifique, dont on ne sait pas encore s'il sera assez conséquent pour se répercuter sur l'atmosphère, condition *sine qua non* du développement d'une anomalie El Niño. Les perspectives à ce stade sont que les deux scénarios – persistance de la situation actuelle ou apparition du phénomène El Niño durant le dernier trimestre de 2012 – sont à peu près aussi plausibles l'un que l'autre. Les climatologues suivront de près la situation et les perspectives d'évolution dans les mois à venir, et devraient être mieux à même de se prononcer, vers le milieu de l'été boréal, sur les perspectives à plus long terme.

Il importe de garder à l'esprit qu'en plus d'El Niño et La Niña, plusieurs autres facteurs influent sur les régimes climatiques saisonniers. Au niveau régional, il faut disposer de perspectives d'évolution saisonnière pour évaluer les effets respectifs des conditions neutres actuelles et des autres facteurs pertinents. Parmi ceux-ci, on peut citer les conditions qui règnent dans la partie tropicale de l'océan Indien et de l'océan Atlantique, car elles peuvent avoir une incidence sur les régimes climatiques des régions continentales avoisinantes. Pour obtenir des informations applicables au plan local, il convient donc de consulter des prévisions climatiques saisonnières détaillées de portée régionale ou nationale, comme celles élaborées lors des forums régionaux sur l'évolution probable du climat, par les centres climatologiques régionaux (CCR) de l'OMM et par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN).

En résumé:

- Les manifestations du phénomène La Niña se sont dissipées vers le début du mois d'avril 2012;
- Des conditions neutres, c'est-à-dire qui ne s'apparentent ni à un Niño ni à une Niña, prévalent depuis lors;
- Cette situation devrait persister jusqu'à l'été boréal (juin-août) 2012;
- Après juillet 2012, les perspectives sont plus incertaines. Une réactivation du phénomène La Niña semble actuellement improbable, tandis que la persistance de conditions neutres ou l'apparition d'une anomalie El Niño sont désormais des scénarios plus probables et aussi plausibles l'un que l'autre à ce stade.

L'évolution de la situation dans le Pacifique tropical continuera de faire l'objet d'une surveillance attentive. Dans les mois qui viennent, les spécialistes de la prévision climatique produiront régulièrement des interprétations plus détaillées des fluctuations du climat à l'échelle régionale, dont la diffusion sera assurée par les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. L'OMM met en ligne des liens vers les sites Web des Services météorologiques nationaux à l'adresse suivante: http://www.wmo.int/pages/members/members_en.html.

Rappel des faits concernant les phénomènes El Niño et La Niña

Caractéristiques du climat dans le Pacifique

Les travaux de recherche menés ces dernières décennies ont grandement contribué à mettre en lumière l'importance de l'influence qu'exercent les interactions de l'atmosphère et de l'océan dans la zone intertropicale de l'océan Pacifique sur les caractéristiques du temps et du climat à l'échelle planétaire. Pendant les épisodes El Niño par exemple, les températures de surface de la mer sont bien supérieures à la normale dans les secteurs central et oriental du Pacifique tropical, alors que, dans ces mêmes régions, elles deviennent inférieures à la normale pendant les épisodes La Niña. Ces variations de température sont étroitement corrélées avec d'importantes fluctuations du climat observées dans le monde entier. Une fois amorcées, ces anomalies peuvent durer une année entière, voire davantage. Ainsi, l'intense épisode El Niño de 1997/98 a été suivi d'une anomalie La Niña de longue durée, qui a commencé vers le milieu de 1998 pour se terminer au début de 2001. Si les épisodes El Niño/La Niña influent sur la probabilité d'occurrence de certains régimes climatiques dans le monde entier, leurs conséquences ne sont jamais exactement les mêmes. De plus, bien qu'il y ait en général une corrélation entre l'intensité des épisodes El Niño/La Niña et leurs effets à l'échelle du globe, il est toujours possible qu'un épisode ait de graves incidences dans certaines régions, indépendamment de son intensité.

Prévision et surveillance des phénomènes El Niño et La Niña

Il existe plusieurs moyens de prévoir l'évolution de la situation dans le Pacifique. Des modèles dynamiques complexes permettent d'établir des projections à partir de la situation actuellement observée dans le Pacifique tropical. Des modèles de prévision statistique peuvent également mettre en évidence certains signes précurseurs de cette évolution. L'analyse de la situation actuelle par des spécialistes apporte en outre un complément d'information, notamment en ce qui concerne l'interprétation des incidences de l'évolution de la situation sous la surface de l'océan. Quelle que soit la méthode de prévision utilisée, on s'efforce de prendre en compte les effets des interactions de l'océan et de l'atmosphère sur le système climatique.

Ce sont les données météorologiques et océanographiques recueillies par les systèmes d'observation nationaux et internationaux qui permettent de surveiller et de prévoir les épisodes El Niño et La Niña. L'échange et le traitement de ces données s'effectuent dans le cadre de programmes coordonnés par l'Organisation météorologique mondiale (OMM).

Info-Niño/Niña

Établi par l'OMM, le bulletin Info-Niño/Niña est publié régulièrement (environ tous les trois mois) avec le concours de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI) et à titre de contribution aux travaux de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies pour la prévention des catastrophes naturelles. Il est basé sur les informations fournies par les grands centres qui, dans le monde entier, s'attachent à surveiller et prévoir ce phénomène, et les interprétations des experts de l'OMM et de l'IRI. On trouvera de plus amples informations sur ce bulletin et les questions connexes à l'adresse suivante:

http://www.wmo.int/pages/prog/wcp/wcasp/wcasp_home_en.html

Remerciements

Le présent communiqué est le fruit de la collaboration entre l'OMM et des experts rattachés aux organismes ci-après: Centre africain pour les applications de la météorologie au développement (ACMAD), du Service hydrométéorologique et de surveillance d'État de l'Arménie (ARMSTATEHYDROMET), du Centre climatologique relevant de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique), du Service météorologique australien (BoM), de l'Australian Centre for Sustainable Catchments de l'Université du Queensland méridional, de l'Agence météorologique, climatologique et géophysique indonésienne (BMKG), du Centre international de recherche sur le phénomène El Niño (CIIFEN), de l'Administration météorologique chinoise, du Climate Prediction Center (CPC) et du Pacific ENSO Applications Centre (PEAC) relevant de la National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) des États-Unis d'Amérique, du projet CLIVAR (Variabilité et prévisibilité du climat) relevant du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC), de la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), du Comité intersectoriel péruvien chargé de l'Étude nationale du phénomène El Niño (ENFEN), du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT), de Météo-France, du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (Autorité intergouvernementale sur le développement) (ICPAC), de l'Institut national de météorologie et d'hydrologie équatorien (INAMHI), de l'Institut international de recherche sur le climat et la société (IRI), du Service météorologique japonais (JMA), de l'Administration météorologique coréenne (KMA), du Service météorologique mauricien (MMS), du Met Office du Royaume-Uni (UKMO), du National Center for Atmospheric Research (NCAR) des États-Unis d'Amérique, du Centre de services climatologiques de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC-CSC), de l'Institut tasmanien de recherche agronomique (TIAR) (Australie) et de l'Université du Colorado (États-Unis d'Amérique).